

Lecture des outils statistiques

Les statistiques sont des outils précieux pour l'économiste. Ils servent à étayer une thèse, à montrer du bien-fondé de son point de vue. Il faut savoir les utiliser, avec simplicité et précision. Simplicité, cela veut dire ne pas chercher à compliquer inutilement le compte rendu des outils statistiques :

- il doit être aussi simple de les énoncer que de donner l'heure !
- aucun élément essentiel à la compréhension ne doit manquer.

Les évolutions économiques sont en général calculées à l'aide de taux de variations, de coefficients multiplicateurs ou d'indices.

- Le coefficient multiplicateur, comme son nom l'indique, exprime par combien a été multipliée une grandeur. On les utilise en général quand l'indicateur a été multiplié par plus de 2. Exemple : Entre 1960 et 1980, en France, le PIB a été multiplié 2,5.
- Les taux de variations sont fréquemment utilisés pour calculer des taux de croissance et s'expriment en % (pourcentages). On les utilise en général lorsque la variation est réduite. Exemple : Entre 2010 et 2011, en France, le PIB a augmenté de 0,8%. Les taux de croissance annuels moyens se lisent de la même façon, en ajoutant que l'augmentation est en moyenne et annuelle. Exemple : le PIB a augmenté en moyenne de 3,2% par an entre 1971 et 1980 aux États-Unis.

I - Pièges à éviter

Pour lire un taux de croissance, indiquez toujours l'indicateur qui augmente ou diminue. Ne dites pas « le taux de croissance est de 0,8% » et encore moins, le taux de croissance a augmenté de 0,8% (ce qui est faux !).

Ayez à cœur d'écrire l'objet de l'étude comme sujet de la phrase. Ainsi, « le taux de croissance du PIB de la France entre 2010 et 2011 est de 0,8% » est une proposition juste. Elle n'est pas très élégante ; « Le PIB de la France a augmenté de 0,8% en 2011 » est plus simple et plus précis ! Dans la mesure du possible, évitez d'abuser du terme « taux » qui vous oblige, en général, à exprimer ses composantes et induit une phrase longue. Un taux, c'est forcément le résultat d'un rapport (A/B). Avant d'évoquer un taux, demandez-vous ce qui est A, ce qui est B !

Exception : « Le taux de chômage est de 9% » ; votre lecteur supposera que vous savez que le taux de chômage est le nombre de chômeurs rapporté à la population active.

Enfin, méfiez-vous du terme « évolution » ! On le trouve dans les questions, pas dans les réponses : « Le PIB évolue de 0,8% » cela ne veut rien dire !

Les indices sont utilisés pour calculer une évolution à partir d'une année de base (la base 100) ou une différence par rapport à un pays qui sert de base 100. On les lit comme des coefficients multiplicateurs ou comme des taux de variation (en %). Exemple : si l'indice des prix est passé de 100 à 120 entre 1995 et 2012, cela signifie que les prix ont augmenté de 20% entre 1995 et 2012.

Dans la lecture d'un tableau exprimé en base 100, préférez utiliser les pourcentages. Ils sont conçus pour simplifier le discours, ne vous en privez pas !

II - Les points de pourcentage

La comparaison de deux pourcentages s'exprime en « **points de pourcentages** » ou « **points** ». Si le taux de chômage passe de 9,2% à 9,8% en un an, on dit que le taux de chômage a augmenté de 0,6 point de pourcentage.

Dans l'analyse d'un tableau, d'une série statistique, montrez que vous connaissez cette notion de points, sans en abuser. Ainsi, n'utilisez pas les points pour eux-mêmes, ils ne servent qu'à comparer des % et à éviter leur répétition. N'écrivez pas « la part des emplois non-salariés a progressé de 5 points », sans préciser soit quel est le premier %, soit – plus sûrement- quel est le second. On écrit 1,99 point, sans pluriel.

III - Répondre aux questions

Les questions relatives aux chiffres appellent toujours une réponse contenant ce chiffre et l'exprimant dans son contexte.

Quand on vous demande : « que signifie le chiffre 2,8 ? », ne répondez jamais une phrase du style : « le chiffre 2,8 signifie... ». Répondez : « le PIB des Etats-Unis a augmenté de 2,8% par an entre 1996 et 2008. » Si l'objet de l'étude est moins connu qu'un indicateur comme le PIB (taux de pauvreté, indice de flexibilité) vous pouvez, d'une courte phrase, en préciser l'intérêt, la portée. Vous devez montrer que vous êtes à l'aise avec les outils statistiques.

IV - Les tableaux et séries statistiques, les courbes

Lisez bien les titres des tableaux, souvent, la **grille de lecture** est dans le titre et négliger ce dernier conduit à de fâcheuses erreurs. Vérifiez bien l'unité (chiffres de population, euros, dollars, pourcentages) et faites **attention aux tableaux exprimés en milliers**. Il n'y a rien de plus bête que d'écrire que la France comptait 27 270 ménages en 2008, tandis que le chiffre exact est de 27,27 millions ! (ou 27 270 000, on n'écrit jamais « milliers » précédé d'un chiffre, par convention).

Lisez bien un tableau en entier, voyez d'emblée **les principales tendances**. Dans une série statistique qui montre l'évolution d'une donnée dans le temps, ne vous arrêtez pas aux dates extrêmes pour conclure « ça a monté » ou « ça a baissé ». Le raisonnement vaut pour la lecture des courbes : voyez les **ruptures de tendance**, les **éventuelles exceptions** par rapport à une règle que vous connaissez.

Ne vous **précipitez pas**, faites aussi appel à votre mémoire. Si vous trouvez qu'en France, le taux de chômage est de 35% ou que les femmes représentent 15% des effectifs des employés, c'est que vous vous êtes trompé quelque part ! Soyez exigeants avec vous-même, afin d'éviter les aberrations.

Commentez les données les plus importantes, les plus significatives par rapport au sujet que vous exprimez. Une donnée qui passe de 2% à 6% marque une sensible hausse, mais à vous de voir si une donnée qui passe de 35% à 37% n'est pas, au fond, plus importante à étudier !

Dans un graphique, **voyez bien l'échelle**, étudiez la **pente** de la courbe qui vous permet de caractériser des périodes. Attention aux **doubles échelles**. Par exemple un graphique qui montre la croissance du PIB et celle du chômage ; le point où se coupent les courbes n'a aucune importance ! De même, gare aux courbes qui expriment des données en base 100 ; si en fin de période, la courbe du PIB est en dessous de celle du chômage, vous n'écrirez pas que le PIB est inférieur au chômage, cela ne veut rien dire ! Constatez la croissance économique a été insuffisante pour endiguer la hausse du chômage...

Conseil : lisez des articles d'économie et de sociologie, même un peu compliqués. Vous verrez comment les chiffres sont exprimés et comment les auteurs extraient d'une série statistique les données les plus importantes.